



DSLAM non joignable(s) :

0

(Mesure réalisée à 16h41)

association des utilisateurs de free

ADUF newsletter

Le 28 juin 1914, il ne fait pas bon être Archiduc autrichien en terre bosniaque. Une Bosnie-Herzégovine d'ailleurs occupée depuis 1878 par les Autrichiens qui finirent pas l'annexer en 1908. D'où le ressentiment d'une partie de sa population et de sa communauté serbe. Trois étudiants nationalistes serbes, très probablement affiliés à l'organisation secrète de « La Main noire », décident, dans un contexte très tendu, de commettre un attentat qui va mettre l'Europe à feu et à sang pendant quatre longues années. L'un d'entre-eux, Gavrilo Princip, alors âgé de 19 ans, profite de la visite à Sarajovo de l'Archiduc François-Ferdinand, héritier du trône d'Autriche-Hongrie, et de son épouse Sophie de Hoenberg, pour les assassiner avec un révolver. Un mois plus tard exactement, après lui avoir signifié un ultimatum en 10 points, l'Autriche-Hongrie déclara la guerre à la Serbie, royaume qu'elle avait dans le collimateur de longue date. Le jeu des alliances entraîna alors la veille Europe dans le tourbillon sanglant de la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale.

## Free vu par son créateur



**Xavier Niel, Angélique Berge, Directrice de la Relations Abonnés Free/Alice, et une partie de l'équipe R&D lors de la Journée des Communautés Free qui s'est tenue le 22/06/2013 au siège du Groupe Iliad au n°16 VLG, à Paris dans le VIII<sup>e</sup> arrondissement**

### Du modèle FREE

Long entretien accordé la semaine dernière par Xavier Niel à l'hebdomadaire **Tendances Trends** publié en Belgique. L'occasion de revenir sur sa stratégie pour Free et, d'une manière plus globale, sur sa vision du monde de l'entreprise en France.

Au sujet de la téléphonie Mobile. Un secteur « replacé là où il devrait être », grâce à Free qui « a rétabli une véritable concurrence et des prix accessibles au plus grand nombre. » Le modèle ? Parti de « l'idée de développer une offre illimitée sur la voix et les SMS, puis de vendre la data à un prix juste et accessible, via des offres simples et transparentes. » A la question de comprendre comment Free préserve ses marges avec des prix aussi bas, il répond : « Le secret, c'est un mode de fonctionnement qui tient de la start-up, pas du grand groupe. L'objectif de Free est de créer des produits de rêve accessibles au plus grand nombre. Pour y arriver, nous faisons tout de manière différente. » Entendre

Call Centers internalisés, soit pas de prestataires, des produits conçus en interne et une R&D calquée sur le modèle Apple.

Concernant le cas de Google dont le trafic est gêné « pour les abonnés qui le souhaitent », il considère ainsi les choses : « Le problème, c'est le côté « passager clandestin » de Google. Il serait légitime que Google rémunère les opérateurs pour une partie du trafic qu'il génère, notamment via YouTube. C'est une question de principe. » Et le capitalisme à la française ? « En France domine un capitalisme fermé, d'entre soi, avec des dirigeants toujours issus des mêmes écoles, qui ne se renouvellent pas. (...) Le nombre de personnes en France qui partent de rien, viennent d'une cité et arrivent à s'en sortir est dérisoire. A l'opposé, le rêve américain existe. (...) En France, il y a un problème de redistribution de la richesse et de la fortune, de la part de toutes les personnes qui ont la richesse et le pouvoir. » De l'exil fiscal dont en parle beaucoup en ce moment, surtout depuis le choix de taxer les grandes fortunes à 75% ? Même si « ce choix est politique », à ses yeux, l'exil fiscal ne le tente pas car « Je suis né dans une ville française plutôt pauvre, (Ndlr. Créteil) et ce pays m'a donné la chance de réussir et de gagner très bien ma vie. J'aurais un peu de mal à dire maintenant « Je ne vous connais plus, je pars à l'étranger et je ne contribue pas au système. » Si j'étais né héritier, ou si l'impôt était complètement confiscatoire, j'aurais peut-être eu une vision différente. »

Ses rapports avec la presse où il a beaucoup investi ces dernières années le font ainsi réagir : « Nous avons été perturbés de constater qu'un certain nombre de médias étaient à la solde de certains de nos concurrents. » Xavier Niel cite notamment ici le cas de TF1 (appartenant au groupe Bouygues) dont le JT n'a pas parlé de la sortie des offres Mobile de Free, contrairement aux autres chaînes. « Nous avons besoin, pour pouvoir exister et être jugés objectivement, d'avoir une presse libre. Pour cela, il faut l'aider un petit peu. Donc j'investis, sans jamais me mêler de l'éditorial. Je suis actionnaire de Médiapart, qui a fait une enquête sur moi absolument assassine. Un volet de l'enquête portait sur la presse : il arrivait à la conclusion que je n'étais jamais intervenu. »

L'hebdomadaire l'a ensuite questionné sur son grand projet du moment, l'école 42, un établissement privé et gratuit, voulu pour développer l'économie numérique en France. « Un projet personnel, qui n'a rien à voir avec Free. L'idée de départ, c'est que je suis parti de rien et que je repartirai de rien; entre les deux, il faut que je fasse quelque chose de mon argent. (...) J'essaie de mettre mon argent dans des choses constructives pour ce pays. Avec l'école 42, nous voulons identifier, dans les milieux les plus défavorisés, des gens qui ont une bonne base ou la volonté de s'en sortir et on va tenter d'en faire des génies équivalents à ceux que l'on peut trouver aux Etats-Unis. On va essayer de faire émerger chaque année un millier de jeunes et les transformer en mini Mark Zuckerberg ou Larry Page (Ndlr. Les créateurs de Facebook et Google). » Enfin, des autres manières d'user de sa fortune, Xavier Niel a rappelé qu'il investissait, via Kima Ventures créée en 2010, dans une centaine de start-up par an, dans le monde entier.



- Chéri, ils ont encore baissé les prix Free Mobile !  
- Après, après !

### Chaud, chaud, et bon.

A l'heure où nous bouclons cette NL, un communiqué Iliad vient de tomber. Free revoit ses prix sur près de 200 destinations (voix, SMS, MMS et data). Les communications émises ou reçues depuis l'étranger et les DOM en baisse à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2013 pour tous les abonnés à ses forfaits mobile. Exemples : depuis le Maghreb, les appels en local vers la France passent à 0,95€/mn, soit une baisse de 67% pour la Tunisie et de 46% pour le Maroc. Pour les communications passées au sein de l'Union Européenne vers la France, cette baisse est, à titre d'exemple aussi, de 32% pour l'Espagne ou l'Italie passant à 0,23€/mn. Le communiqué rappelle que ce tarif est inférieur de 20% au plafond européen qui est de 0,29€/mn. Pour les DOM enfin, le prix de la minute d'appel passe à 0,27€/mn alors que ce même plafond le fixe à 0,29€/mn également.



[http://twitter.com/L\\_ADUF](http://twitter.com/L_ADUF)



<http://www.facebook.com/Association.des.Utilisateurs.de.Free>